

LECTURES

Nouvelle série
Vol. 2 No 22
23 juin 1956

“Vous verrez le ciel ouvert”⁽¹⁾

de Gilbert Cesbron



L n'est pas aisé de romancer le miraculeux. N'est pas apte qui veut à fabriquer de toutes pièces une apparition. Dans la mise en scène des personnages de l'au-delà, la lourdeur humaine peut si facilement tomber dans

le grotesque et la caricature. La moindre complaisance envers un désir humain non purifié, en altérant la crédibilité de l'histoire, risque de frapper le roman en un point névralgique et de vicier l'oeuvre tout entière — c'est atteindre Achille au talon!

Pour réussir, en pareil domaine, la ferveur et le talent ne suffisent pas. Il faut en outre une certaine expérience des voies de Dieu sur les âmes — ces voies qui ne sont pas nos voies! Il faut aussi connaître la pensée de l'Eglise et de ses auteurs spirituels au sujet des voies extraordinaires. Ces connaissances, il faut bien l'avouer, ne sont pas choses courantes chez les romanciers.

Gilbert Cesbron s'est tiré avec honneur d'une entreprise aussi délicate et périlleuse. Son dernier roman, **Vous verrez le ciel ouvert**, conquiert l'adhésion et l'enthousiasme du lecteur. Roman substantiel par la profondeur des réflexions qu'il accumule ou amorce. Roman savoureux par la qualité du style, évocateur et nerveux, aussi loin de la banalité que de l'afféterie.

Au début, l'intrigue se noue assez lentement et le lecteur ne sait trop où le romancier va le conduire. Michel, un grand rousse dégingandé, ouvrier militant aux manières brusques et à la piété enfantine, descend à Lourdes sans trop savoir ce qu'il “va fiche” là. Bernadette lui a fait signe, et il est

venu. La densité du mystère de Lourdes, on le croirait, va se découvrir à une âme de bonne volonté.



Non pas. Lourdes, c'est la vacance entre deux “boulots” et Michel est bientôt aux Ramèges pour y chercher de l'embauche. Nous y voilà, pensez-vous: le drame se nouera en plein coeur du problème

(1) CESBRON (Gilbert)

VOUS VERREZ LE CIEL OUVERT. Roman. Paris, Robert Laffont [1956]. 405p. 19cm. \$3.10 (par la poste \$3.25)

B

ouvrier. C'est cela et ce n'est pas cela. Si le romancier s'attarde avec complaisance sur le chantier du barrage, c'est que “la grande montagne”, avec “sa plaie où s'agite la vermine des hommes”, constitue la toile de fond où se jouera le drame.

Un peu étrange, ce drame, et qui laisse d'abord le lecteur dans l'appréhension à cause des similitudes qu'il offre avec le miracle de Lourdes. Difficile aussi à résumer en quelques lignes, par suite de la complexité des éléments psychologiques qui le rendent plausible.

Mais l'art et la foi du romancier font merveille. A propos d'un simulacre d'apparition, dont tout le plan est né dans le coeur aigri et l'esprit étroit d'une fillette malheureuse, il trouve moyen de donner de saines et éclairantes notions religieuses, tout comme de stigmatiser les travers et les vices qu'on rencontre autour des lieux de miracles — ombre diabolique qui voudrait masquer la lumière et ne réussit qu'à lui donner une relief plus saisissant.

L'ascèse du romancier eût pu faire de larges coupures dans ce roman un peu touffu. Moins dispersé, le développement de l'action y eût gagné en rigueur et en célérité. Mais, comment le souhaiter vraiment? Cela nous aurait peut-être privés de fort belles pages mises, ici et là, pour le seul agrément du flâneur, comme ces sentiers fleuris qui distraient un moment de la grande route.

Car on se plaît en la compagnie de Cesbron. Ce coeur fervent, attentif à Dieu et aux hommes, ce brillant causeur qui connaît le secret de l'expression heureuse, pittoresque à souhait et collant au réel, comment ne pas l'aimer?

R. LECLERC

LITTÉRATURE CANADIENNE

Religion [2]

DOMINIQUE DE SAINT-DENIS (P.), o.f.m.cap.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE AU CANADA. Précis historique et statistique. The Catholic Church in Canada. 6^e édition. Montréal, les Éditions Thau, 1956. 269p. cartes 25.5cm. \$3.00 (par la poste \$3.15)

TB

Au cours des derniers 150 ans, les historiens n'ont pas manqué chez nous. Nous avons eu des poètes et des romanciers de talent, mais surtout des historiens. Parmi ceux-ci cependant, bien peu se sont penchés sur le passé du catholicisme au Canada. Ce désintéressement semble assez paradoxal quand on sait que plusieurs de nos historiens, et parmi les meilleurs, furent des ecclésiastiques.

"L'Église catholique au Canada" ne vient pas combler cette lacune, même si l'auteur esquisse à grands traits l'histoire religieuse de chacune des quatre régions du pays: Terre-Neuve, Maritimes, Provinces centrales, Ouest canadien. Ces brefs aperçus, cependant, ne manquent pas d'intérêt. Nos connaissances sont si minces dans ce domaine que le moindre développement comporte de l'inédit. Qui sait par exemple qu'à Terre-Neuve les persécutions firent rage pendant 30 ans au XVIII^e siècle? "Les prêtres étaient traqués; ceux qui hébergeaient un prêtre, permettaient qu'on célèbre la messe dans leur maison, ou même assistaient à la messe, payaient de fortes amendes, voyaient leur maison incendiée, étaient expulsés de la colonie." (p. 19)

On constate avec fierté que partout au Canada le catholicisme a eu des origines françaises. Presque tous les diocèses — même Toronto, Vancouver et Victoria — eurent un prélat français comme premier titulaire. Ce n'est que plus tard, avec l'arrivée massive d'émigrants étrangers, que l'élément français catholique est devenu, dans certains diocèses, le groupe minoritaire. Nous disons bien "dans certains diocèses" car aujourd'hui en-

core les Canadiens français constituent le plus fort pourcentage des catholiques dans 22 diocèses situés en dehors du Québec. Au Youkon même, les catholiques sont des Canadiens français dans une proportion de 25%.

Ceci nous amène à parler de la partie statistique du volume. Elle est très considérable. L'auteur s'est astreint à un travail de bénédictin en préparant ces multiples tableaux comparatifs. Sur chacun des 66 diocèses du pays, l'auteur donne plusieurs tableaux très élaborés: nombre d'habitants, groupés selon leurs origines raciales, répartis selon leur allégeance religieuse, pourcentage de chaque groupe sur la population totale, sur l'ensemble des effectifs catholiques, etc. On y trouve à peu près tous les renseignements désirables, depuis le nombre des bouddhistes dans un comté donné de la Province jusqu'au nombre de Canadiens de langue française qui professent l'anglicanisme.

Chiffres à l'appui — ils sont tous tirés des recensements officiels du pays — l'auteur nous oblige à reconnaître le bien fondé de l'argument, si âprement discuté il y a quelques décades, de la langue gardienne de la foi. Les Irlandais, catholiques à leur arrivée au pays, passent de façon effarante au pro-

testantisme en épousant des anglo-protestants dont ils ont adopté la langue maternelle il y a plusieurs siècles. Même observation chez les Canadiens français qui, par suite de leur dispersion dans des milieux trop exclusivement britanniques, s'anglicisent, s'engagent dans des unions mixtes et finissent, du moins leurs enfants, dans le protestantisme.

Les dernières quinze pages, groupées sous le titre de "Partie documentaire", contiennent des statistiques impressionnantes sur le rayonnement missionnaire du Canada à l'étranger, les vocations religieuses et sacerdotales, les divorces et les naissances illégitimes. Elles sont un démenti catégorique à l'adresse de tous ceux — compatriotes et étrangers — qui croient devoir relever la supposée carence de nos convictions religieuses. Je voudrais bien connaître un autre peuple catholique au monde qui puisse, à l'heure actuelle, se glorifier de compter 727 vocations religieuses et sacerdotales dans 97 familles. On juge un arbre à ses fruits: on ne cueille pas des figes sur des ronces.

Le Père Dominique de Saint-Denis mérite toutes nos félicitations pour avoir mis à jour cette dernière édition — la 6^e — de cet important travail documentaire sur "L'Église au Canada". Espérons qu'il suscitera un historien pour reprendre et donner tout le développement voulu à la partie historique de son ouvrage.

Clément SAINT-GERMAIN

Signification de nos cotes

TB	— Livre pour tous.	lectuellement ou moralement).
TB-S	— Livre pour tous mais spécialisé.	
TB-A	— Livre pour tous, de nature à intéresser certains adolescents.	D — Dangereux.
B	— Livre pour adultes.	M — Mauvais.
B?	— Livre appelant des réserves plus ou moins graves, i.e. à défendre d'une façon générale aux gens non formés (intel-	A — Livre pour adolescents (15 à 18).
		J — Livre pour jeunes (10 à 14 ans).
		E — Livre pour enfants (6 à 9 ans).

LITTÉRATURE CANADIENNE

Littérature [8]

RIESE (Laure)

L'ÂME DE LA POÉSIE CANADIENNE FRANÇAISE. Toronto, The Macmillan Company of Canada Limited, 1955. 263p. 22cm. Relié: \$4.00 (par la poste \$4.20)

TB

En intitulant son anthologie de cette façon, Mlle Rièse a-t-elle pensé traduire le titre du maître livre que nous devons au montréalais Ian Forbes Fraser: *The Spirit of French Canadian Literature*? Si oui, nous craignons qu'elle ait lu l'ouvrage en diagonale seulement. Car il ne s'agit ni d'âme ni d'esprit; ce qu'a recherché Fraser, ce sont les sources d'inspiration auxquelles ont puisé nos poètes.

Partant de cette donnée, Mlle Rièse aurait pu composer son recueil non pas en suivant l'ordre chronologique — lequel est bien peu révélateur, — mais en marquant les étapes qui jalonnent l'évolution de notre poésie. Cette évolution, elle commence par le post-classicisme de Bibaud et de Crémazie, que continuent les disciples de ce dernier, Lemay, Chapman, Beauchemin et Gill. Les thèmes sont alors la religion et le patriotisme appliqué au sol, aux paysages, à la langue; c'est le règne de l'École de Québec, à laquelle reviendra beaucoup plus tard Blanche Lamontagne.

Avec Fréchette comme chef de chœur, notre poésie vogue en plein romantisme, une mer agitée sur laquelle s'aventurent avec lui Desaulniers, Gill, Ferland et Lozeau. On s'inspire alors de trois thèmes fondamentaux: l'amour surtout, la nature comprise comme une confidente à la manière de Lamartine ou de Musset, le moi tel que cultivé par Hugo. En somme on y cause avec la Mère de ses petits et de ses gros chagrins: aussi est-ce à cette École littéraire ou plutôt lyrique de Montréal que se rattachent Simone Routier et Eva Senécal.

Sans rompre en tous points avec le romantisme et cette dernière École, nos Parnassiens et nos Symbolistes s'appliquent alors, comme ceux de la France et à la suite d'Alfred Garneau déjà, à la recherche de l'exotisme, à la pratique du vers marmoréen, musical, pittoresque ou sculptural. Nelligan, Rainier (l'abbé Melançon), Chopin, Paul Morin et Robert Choquette y réussirent si bien qu'ils mériteront de voir certaines de leurs œuvres reproduites avec des commentaires admiratifs dans les revues françaises, même la grave *Revue des Deux Mondes*.

C'est en réaction contre cette préciosité sans doute que Desrochers, vrai chef d'une École réaliste, compose des vers drus, solides, plus soucieux de choses que d'art, pleins des spectacles humbles et familiers. Mais il n'aura ni successeurs ni imitateurs, car le Surréalisme aura conquis, avec S.-Denys Garneau et Anne Hébert, ceux qui auraient pu mettre leurs pas dans ses pas.

Si, au lieu de suivre l'ordre des temps et surtout de distinguer entre poètes-hommes et poètes-femmes, Mlle Rièse avait ainsi marqué la courbe évolutive de notre poésie — courbe dessinée par ses sources d'inspiration, — elle eût composé, nous semble-t-il, un recueil vraiment rationnel. Mais elle pourrait nous répondre que, "n'y ayant rien de plus difficile que de préparer une anthologie," celle-là eût été la nôtre et non la sienne!

La sienne comporte en tête une vue d'ensemble et, pour chaque poète, une étude particulière où la biographie est réduite au minimum. Ces essais, dans lesquels s'exprime une sympathie presque exubérante, sont cependant rédigés en une langue qui nous dépasse; ce n'est ni de l'anglais francisé ni du français courant. Donnons un exemple, à propos de Beauchemin: "Son sentimentalisme transperce son attachement à sa race" (p. 54). Cela signifie sans doute que "son sentimentalisme laisse percer son attachement" ou encore que "son attachement à sa race perce à travers son sentimentalisme".

Par la faute sans doute du cor-

recteur d'épreuves, beaucoup de vers boitent gauchement et la ponctuation défectueuse de certaines strophes y rend difficile à saisir la suite des idées. Une deuxième édition corrigera ces défauts mignons.

Il nous reste deux observations. Beauchemin n'aurait "publié qu'un seul livre de poésies" (p. 55). Or, les extraits cités proviennent des deux recueils du poète, publiés à 30 ans d'intervalle (1897, 1928) et mentionnés d'ailleurs tous les deux juste au-dessus de cette assertion! Quant à Nelligan, Mlle Rièse reproduit l'erreur commune qui le fait naître en 1882 (p. 122) et le fait donc "sombrier dans l'abîme du rêve" à 19 ans, en 1901. Or, son acte de baptême, à S.-Patrice de Montréal, porte bien la date du 24 décembre 1879 et reporte sa folie à 21 ans. Nous devons cette découverte à cette fouine d'E.-Z. Massicotte et sa connaissance à cette autre fouine d'Alfred Ayotte (*Le Devoir*, mercredi 4 mai 1938).

D'aucuns seront surpris de ne pas rencontrer dans ce recueil deux pièces extrêmement expressives et même caractéristiques: l'Art poétique d'Alfred Garneau, imprimé sous le titre *A mes amis* (1864) en 1906, et la *Leçon des érables* de l'abbé Groulx (*Rapailages*, 1916).

Emile CHARTIER, p.d.

Vient de paraître



Les Editions de l'Hexagone viennent de publier un recueil de poèmes de Rina Lasnier, intitulé: **PRESENCE DE L'ABSENCE** (Prix: \$1.00).



ACCUSÉS DE RÉCEPTION



Psychologie (13)

VINAY (Marie-Paule), **Caractères et personnalités**. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1955. 217p. ill. 19.5cm. \$3.00 (par la poste \$3.10) TB

Religion (2)

COUSINEAU (Mgr Albert-F.) c.s.c., **La vocation question d'amour**. 2e édition. Montréal, Fides [1955]. 79p. 20.5cm. \$0.50 (par la poste \$0.60) A

DUBE (Abbé Armand), **Notre-Dame de Liesse**. I — Légende. Illustrations de Gilles Dionne. Montréal, Éditions Beauchemin, 1956. 174p. ill. 20.5cm. TB

*** **Esquimaux**. Etudes sur les Missions esquimaudes canadiennes Québec, Union missionnaire du Clergé [1955]. 118p. ill. photos, carte, 23.5cm. \$1.00 (par la poste \$1.10) TB

GERVAIS (Albert.), **La Sainte Famille dans notre vie**. Montréal, Le Comité des Fondateurs de l'Église canadienne [1956]. 90p. ill. 17.5cm. \$0.50 (par la poste \$0.60) TB

*** **L'histoire de Dieu**. VI — Moïse, le législateur. Montréal, Centre de la Bible [1955]. 122p. ill. 19.5cm. (Coll. **L'histoire de Dieu**, vol. 6) \$0.45 (par la poste \$0.50) TB

LOCAS (Clément), s.s., **La Providence dans la vie de l'homme**. Conférences prononcées à l'Université de Montréal sous les auspices de l'Institut supérieur de Sciences religieuses. (Montréal) 1956. 37p. 19cm. \$0.25 (par la poste \$0.30) TB

*** **Ma vocation avec Marie**. Montréal, Le Service Marial [1956]. [30p.] ill. 30.5cm. \$0.35 (par la poste \$0.40) E

MORET (Jeanne), **La Vierge Marie dans la liturgie catholique**. Nicolet, Centre Marial canadien [1956]. 61p. 21cm. (Coll. **Tract 68-69** — avril-mai 1956) TB

POULIOT (Adrien), s.j. **Aux origines de notre dévotion à l'Immaculée-Conception**. Québec, La Société historique de Québec (Université Laval) 1956. 31p. pl. (h.-t.) 23cm. (Coll. **Cahiers d'histoire**, no 7). \$0.50 (par la poste \$0.55) TB

ROUSSEL (Marie-Françoise), **Les croisés de Notre-Dame**. A la conquête du Royaume de Marie. Nicolet, Centre Marial canadien. 26p. 21cm. (No 65 — janvier 1956) TB

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S.V. (Les), **Les tout-petits dans le royaume**; t. 2. Livre de l'éducateur. Expériences catéchistiques en première et deuxième années. Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec le 24 septembre 1952. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public [1955]. 395p. ill. carte, 21cm. TB-S

THERET (Abbé Pierre-E.), **L'Immaculée, Reine du monde**. Conférence présentée par l'auteur délégué de la Société canadienne d'Études mariales au Congrès mariologique international (oct. 1954) sur "l'Immaculée dans la vie de l'Église". Nicolet, Centre Marial canadien [1955]. 29p. 21cm. TB

TORTOLERO (Manuel Garibi), **Histoire des apparitions de Notre-Dame de la Gadeloupe**. (En forme de catéchisme, par questions et réponses). Québec, [1955]. 32p. ill. 15cm. \$0.25 (par la poste \$0.30) TB

Sciences pures (5)

LAVERDIÈRE (J.-W.) et MORIN (Léo-G.), **Initiation à la géologie**. 5e édition. Montréal, Fides [1955]. 158p. ill. 22.5cm. TB-S

Littérature (8)

*** **La coupe du mystère**. 3e partie. **Le château du bonheur**. Montréal, Fides [s.d.]. [32p.] ill. 25.5cm. (Coll. **Le trésor de la jeunesse**) \$0.25 (par la poste \$0.30) E

DASSONVILLE (Michel), **Comment écrire une dissertation littéraire**. Conseils pratiques aux futurs bacheliers. Québec, Les Presses Universitaires de Laval, 1955. 166p. ill. 21cm. (Collections des **Études françaises dans l'Enseignement secondaire**) \$2.00 (par la poste \$2.10) TB-S

DES ORMEAUX (Dollard), **Martyrs du Christ** (Saint Isaac Jogues). 2e édition. Illustrations de Jacques Gagnier. Montréal, Fides [1956]. 95p. ill. 24cm. (Coll. **La grande aventure**). \$0.90 (par la poste \$1.00) J

GOYETTE (Roland), **Cœurs d'enfants**. Montréal, Fides [1956]. 62p. ill. 21cm. (Coll. **Contes et aventures**). \$0.40 (par la poste \$0.45) J

GOYETTE (Roland), **Leurs plus belles vacances**. Illustrations de Léonie Gervais et de Jacques Gagnier. Montréal, Fides [1956]. 62p. ill. 21cm. (Coll. **Contes et aventures**). \$0.40 (par la poste \$0.45) J

GOYETTE (Roland), **Le spectre du château**. Montréal, Fides [1956]. 63p. ill. 21cm. (Coll. **Contes et aventures**). \$0.40 (par la poste \$0.45) J

GREGOIRE-COUPAL (M.-A.), **Le fiancé du charpentier**. Biographie de la Vierge Marie présentée sous forme de contes. Illustrations de Léonie Gervais. 2e édition. Montréal, Fides [1955]. 110p. ill. 23.5cm (Coll. **La grande aventure**). \$1.00 (par la poste \$1.10) A

*** **Hérauts**. Album no 32. Montréal, Fides [1956]. [160p.] ill. 26cm. \$1.00 (par la poste \$1.10) E

HERTEL (François), **Le beau risque**. Roman. Édition définitive. Montréal, Fides [1956]. 115p. 22cm. (Coll. **Rêve et vie**) TB

LAFORTUNE (Ambroise), **Le prisonnier du vieux manoir**. 3e édition. Montréal, Fides [1956]. 94p. ill. 23.5cm. (Coll. **La grande aventure**). \$0.90 (par la poste \$1.00) J

LE NORMAND (Michelle), **Le nom dans le bronze**. Roman. 3e édition. Montréal, Fides [1955]. 95p. 21.5cm. (Coll. **Rêve et vie**). \$1.00 (par la poste \$1.10) TB

*** **Maitre Renard et ses compères**. Montréal, Fides [1956]. 32p. ill. 26cm. (Coll. **Le trésor de la jeunesse**). \$0.25 (par la poste \$0.35) E

MAROT (Suzanne), **Saynètes pour les jeunes**. Montréal, Éditions Beauchemin, 1956. 171p. 19cm.

*** **Poppino et Violetta**. [Montréal, Fides, 1956]. 32p. ill. 25.5cm. (Coll. **Le trésor de la jeunesse**) \$0.25 (par la poste \$0.35) E

ROCHON (André), **Attention au cerceuil**. Illustrations de Pierre Roux. 2e éd. Montréal, Fides [1955]. 63p. ill. 21cm. (Coll. **Contes et aventures**). \$0.40 (par la poste \$0.45) J

ROY (Carmen), **Contes populaires gaspésiens**. Illustrations de Madeleine Laliberté. Montréal, Fides [1956]. 96p. ill. 23.5cm. (Coll. **La grande aventure**) \$0.90 (par la poste \$1.00) J

ROY (Carmen), **Le géant Brigand**. Illustrations de Madeleine Laliberté. Montréal, Fides [1956]. 108p. ill. 24cm. (Coll. **La grande aventure**). \$1.00 (par la poste \$1.10) J

*** **Les trois poussins**. Montréal, Fides [s.d.]. [32p.] ill. 25.5cm. (Coll. **Le trésor de la jeunesse**). \$0.25 (par la poste \$0.35) E

VALERY (Lucien), **Vacances laurentiennes**. Dessins de Yvon Bernier, Culs-de-lampe par Germain. Montréal, Éditions de l'Atelier [1956]. 141p. ill. 19.5cm. \$1.00 (par la poste \$1.10) J

Histoire — Géographie

Biographie (9)

CLEMENT (Béatrice), **Chevalier du Roi**. Vie de saint Ignace de Loyola. Dessins de Thérèse Robichon. Montréal, Éditions de l'Atelier [1956]. 127p. ill. 19.5cm. \$1.00 (par la poste \$1.10) J

FITCH (L.) et SAINT-YVES (A.), **Le prince blanc**. Vie de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Traduction et adaptation: Frère Albert Saint-Yves, c.s.c. [Montréal] Éditions de l'Atelier [1956]. 78p. ill. 19.5cm. J

RUMILLY (Robert), **Quinze années de réalisations**. Les faits parlent. Montréal, 1956. 237p. 19.5cm. \$1.50 (par la poste \$1.60) TB

TESSIER (Mgr Albert), **Mère d'Youville**. Québec, Éditions du Pélican, 1956. 61p. ill. 19.5cm. \$0.60 (par la poste \$0.70) TB

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Religion [2]

CARPENTIER (René), s.j.

TEMOINS DE LA CITE DE DIEU. Initiation à la vie religieuse. Réédition entièrement refondue du *Catéchisme des vœux des PP. Cotel, s.j. et E. Jombart, s.j.* [Bruges] Desclée de Brouwer [1956]. 203p. 19cm. (Coll. *Museum lessianum*)

TB

L'A. intitule son livre: *Témoins de la Cité de Dieu*, pour signifier qu'il veut traiter de la vie religieuse, qui est "l'anticipation sur terre de la Cité de Dieu" (p. 7). Ce titre se justifie pleinement, puisque, selon saint Thomas, toute vie chrétienne est un certain commencement de la béatitude éternelle (Ia IIae, q.69, a.3); mais cela se vérifie bien davantage pour la vie religieuse, car les trois vœux élèvent définitivement le "niveau inférieur" (p. 114) de l'amour que tout chrétien doit à Dieu.

Cet ouvrage est la refonte complète du *Catéchisme des Vœux* préparé par les Pères Cotel et Jombart, s.j. Cependant l'A. n'a pas voulu se limiter à exposer les obligations minimales qui découlent des vœux religieux, mais il a décrit aussi cet état de perfection dans ce qu'il a de positif; c'est pourquoi il a cru devoir sacrifier la présentation didactique à cette perspective plus vraie et intégrale de la vie religieuse.

Dans la première partie, l'A. expose les fondements de la vie religieuse: son origine évangélique, sa nature ecclésiale, son union intime au mystère du Christ et de l'Eglise, union qui établit la vie religieuse sur les trois vertus théologiques. La deuxième partie démontre comment la pratique effective des trois conseils évangéliques favorise la perfection des enfants de Dieu, une communauté de charité, une communauté d'adoration.

La dernière partie indique les obligations de la vie religieuse: obéissance à la perfection, observance de la règle ainsi que des trois vœux de pauvreté, chasteté, obéissance.

Pour faciliter une première initiation aux jeunes religieux, on a réuni dans un grand texte les notions principales et suffisantes, en imprimant les explications plus élaborées en caractères plus petits. Une excellente table alphabétique des matières permet de retracer facilement les passages désirés.

Même si ce livre est destiné à l'initiation des candidats à la vie religieuse, il n'en reste pas moins un excellent résumé des principes théologiques, tant dogmatiques que moraux, qui expliquent ou régissent cet état de perfection.

Ovila MELANÇON

Littérature [8]

ANDERSEN (H.C.)

LE CONTE DE MA VIE. Traduit du danois par Cécilie Lund. Paris, Flammarion [1955]. 235p. 18.5cm \$2.00 (par la poste \$2.10)

TB

"Ma vie est un beau conte, riche et heureux. Si, lorsque je n'étais encore qu'un pauvre enfant abandonné, j'avais rencontré une puissante fée qui m'eût dit: "Choisis ta route et le but de ta vie, puis selon tes dons et les lois de ce monde je te protégerai et te guiderai", mon sort n'aurait pu être meilleur, ni plus sagement ordonné. L'histoire de ma vie confirme ce qu'elle m'a appris: "Il y a un bon Dieu qui mène tout pour le mieux." Dès ces premières lignes, qui ouvrent son autobiographie, Andersen se révèle, avec la noblesse de son âme profondément religieuse, optimiste et reconnaissante.

Il est vrai que la vie d'Andersen fut un beau conte. Si les pre-

mières heures en furent douloureuses, s'il connut, comme bien des écrivains et des artistes, la sévérité et l'incompréhension des siens, après la dure période des débuts, elles vinrent, nombreuses, les années de bonheur, de gloire et de prospérité. Andersen était aimé des grands et des petits, reçu dans l'intimité des uns comme des autres. Son livre nous le montre dans la compagnie des rois et des princes de nombreux pays, dans ses relations avec les grands hommes de son époque, savants, écrivains, artistes. Nulle fatuité ne guide la plume d'Andersen lorsqu'il nous ouvre, au fil de sa narration, les registres de ses célèbres amis. Au contraire. L'amitié des grands est moins douce à son cœur que l'éloge spontané de ces petits et de ces humbles auxquels il a consacré les œuvres de sa plume.

Andersen a beaucoup voyagé. N'a-t-il pas lui-même avoué qu'il rajeunissait en voyage? D'incessantes pérégrinations lui ont permis d'entretenir ses nombreuses amitiés et de renouveler les sources de ses œuvres.

Réédité cent ans après sa première apparition dans le public, en 1855, *Le conte de ma vie* n'a pas vieilli, et il se lit avec l'intérêt attendri qu'on réserve aux œuvres d'Andersen. On y découvre des détails extrêmement intéressants sur les circonstances qui ont entouré la genèse ou le développement de ses œuvres. On y découvre surtout, sous la spontanéité et la naïveté du style, le cœur sensible et délicat du célèbre conteur danois.

A. COTE

Michelle Le Normand

ENTHOUSIASME

176 PAGES \$1.25



25 Est, St-Jacques

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

BUJEAUD (Louise)

LA BARRE AUX FAUCONS. Roman. Paris, Librairie Stock, 1955. 316p. 18.5cm.

B

Ce très savoureux roman s'amorce lentement, mystérieusement, et il exige d'abord du lecteur beaucoup d'attention. De toute façon, le lecteur gagnera à revenir sur ces premières pages, pour mieux en goûter le pittoresque et la richesse, après que le récit l'aura éclairé sur les lieux, le cadre, le vieux paysage vendéen.

Le roman est régional, et comme dans tous les romans qui se déroulent en province, les Canadiens s'y retrouvent vite chez eux, avec leurs mots et souvent, leurs coutumes. L'histoire se développe pendant les années d'occupation, et l'obscurité du début est voulue par les tristes circonstances. Il y a des Allemands partout. Il faut parler bas, et même mieux vaut ne point parler du tout. Il faut se glisser en silence dans les fourrés. Tout est compromettant et chacun est exposé à devoir rendre compte non seulement de ses actes, mais de sa présence.

En rentrant chez lui, dans cette

atmosphère terrible, Jacques de Rochard, lui-même blessé et devenu infirme au cours du conflit, découvre un soir, grâce à ses chiens, un homme aux trois-quarts mort, qui a été jeté dans une fosse, en pleine forêt. Il l'en tire avec des efforts surhumains, et malgré sa propre "boiterie", réussit à le transporter près de la cabane d'un bûcheron. Celui-ci se rendra ensuite chez Rochard, au Prieuré, chercher du secours. Tout cela au péril de ses jours. On ne sait jamais ce qui peut provoquer les plus inouïes des représailles. Le blessé, il faut le transporter, le soigner, le cacher, et sans savoir encore qui il est, d'où il vient. Est-il même français? Il n'est pas en état de le dire. C'est à peine s'il respire. Ses vêtements sont en lambeaux, et troués de balles. Sa figure n'a plus d'âge. Elle est tuméfiée, sale, envahie par de fureteuses fourmis. Un bras pend d'une manche et les rats ont grignoté le bout des doigts.

Mais rassurez-vous, ce roman n'est pas triste. Pas entièrement, en tout cas, et il est constamment baigné d'espoir, de charité, d'amour du prochain.

La marche dans l'obscurité, le silence menaçant, les moindres bruits qu'il faut analyser et redouter, l'arrivée au Prieuré, la course des ombres vers les secours urgents, l'efficacité de tous les gestes, ceux surtout du vieux chirurgien qui devra retrouver une miraculeuse habileté pour opérer avec des moyens de fortune, tout cela vous tient en haleine. Mais la véritable aventure commence ensuite, quand le blessé sort du néant, par la souffrance d'abord, et à mesure qu'il revient à la vie. Il est soigné, veillé à toute heure du jour et de la nuit par Jacques de Rochard, à qui la guerre vient d'enlever un jeune frère et qui, peu à peu, aura l'impression de le retrouver, en se dévouant.

Quand le délire du moribond l'aura éclairé sur l'identité du jeune homme, Jacques de Rochard entreprendra, avec une patience, une intelligence et une délicatesse rares, un sauvetage plus important encore: celui du moral de la victime. Il faudra l'amener à accepter la nouvelle vie, une vie de manchot — et l'on apprend que le jeune homme était un violoniste déjà célèbre! Il sera des jours et des jours immobile, cloué au lit, avant de savoir les ravages complets de ses blessures. Sa réadaptation est merveilleuse. A la fin du volume,

le manchot est redevenu un jeune homme plein de vie et de gaieté, et qui, malgré tout, envisagera l'avenir avec espoir. Il sait qu'il n'en retirera pas les joies qui normalement eussent été les siennes. Sa carrière d'artiste ruinée, il s'attache au domaine du Prieuré, où l'amitié et la générosité de Rochard l'enracineront définitivement. Dans cet avenir, la musique gardera sa part. Le livre vous dira de quelle façon.

Ce livre est extrêmement bien fait. On entend les dialogues, dont chaque mot porte. On voit ce domaine, avec le jeu des saisons, la présence des fleurs et des oiseaux. Les phases du drame sont constamment rattachées à la vie de la terre, à la poésie paysanne, aux croyances et aux traditions de la contrée, à ses chansons aussi.

Dans le récit, la religion ne joue qu'un rôle secondaire, mais la foi en Dieu, en l'Eternité, en l'utilité de la souffrance, tout cela est latent, et le livre ajoute à ses qualités de style, de vérité, de psychologie, des qualités d'ordre, de propriété morale, d'amitié qui en font un livre tonique, sain, laissant voir, parmi les jour sombres, les impérissables espérances de la Vie.

Michelle LE NORMAND

P.S. Le dernier chapitre, qui termine si mal un si beau livre, fera réserver la lecture de ce livre à des adultes. Il faut déplorer aussi, dans ce livre, certaine tirade du vieux docteur qui assimile les prières collectives à des manifestations de la peur. (N.D.L.R.)

COMMENT DIRE QUOI DIRE ET QUOI FAIRE

par
L. D. MERCIER

64 pages, \$0.50

AUX ÉDITIONS FIDES

LA VOCATION QUESTION D'AMOUR

par

Mgr Albert F. Cousineau,
c.s.c.

80 pages, \$0.60

AUX ÉDITIONS FIDES

"LA VIE DE JÉSUS" de Ruggero Bonghi

L'Osservatore Romano a publié récemment le communiqué suivant: "Une intense propagande est faite depuis quelques mois en faveur d'une nouvelle édition (ou d'une réimpression) de la "Vie de Jésus" narrée suivant les Evangiles et illustrée de chefs-d'oeuvre de l'Art" de Ruggero Bonghi.

"Afin de dissiper toute équivoque que pourraient faire naître les feuillets-réclame de la maison d'édition, il est rappelé aux catholiques que la "Vie de Jésus" de Ruggero Bonghi a été portée à l'index des livres prohibés par décret du S. Office en date du 16 mars 1892, et que ce décret conserve toujours son plein effet." (C.C.C.)

Index des volumes recensés en juin

- AUCLAIR (M.), p. 163
- ANDERSEN (H.C.), p. 173
- *** Avignon et Villeneuve, p. 166
- BYRNES (T.), p. 165
- BUJEAUD (L.), p. 174
- BORDEAUX (H.), p. 164
- BEAUMONT (G.), p. 161
- CARPENTIER (R.), p. 173
- CESBRON (G.), p. 169
- *** Chartres, p. 166
- *** Châteaux de Loire, p. 166
- *** La Côte d'azur, p. 166
- DOMINIQUE DE SAINT-DENIS (P.), p. 170
- GUARESCHI (G.), p. 165
- HEERS (J.), p. 166
- LANNION (P.), p. 166
- *** Maroc, p. 166
- *** Marseille, p. 166
- *** Paris, p. 166
- PICHON (C.), p. 166
- RIESE (L.), p. 170
- RUMILLY (R.), p. 162
- SHEEN (Mgr F.), p. 163
- *** Les techniques de diffusion dans la civilisation contemporaine, p. 163
- VAZEILLE (A.), p. 166
- VERCEL (R.), p. 165
- *** Versailles, p. 166
- WAGRET (P.), p. 166

Grain de sagesse

"Pour comprendre les conséquences intellectuelles et morales d'une simple lecture, il importe de tenir compte de la part de mystère qui entoure le cheminement et l'activité secrète des idées et des images dans l'âme. L'oubli apparent peut faire illusion; ce que l'esprit a une fois enregistré, demeure en lui comme un ferment de vie ou de mort, et peut constituer l'origine d'un goût nouveau pour les valeurs spirituelles, comme aussi le point de départ d'une corrosion intérieure et d'une lésion profonde." Pie XII

"TEMPÊTE SOUS LA MER"...

(Suite de la page 176)

Nécessairement l'un des arrivants tombe amoureux de la jeune fille avec laquelle il saute un jazz. Le fiancé de cette dernière se trouvant sur les lieux, la bataille s'engage. On se la cogne d'aplomb. Des coups formidables, retentissants, bien appliqués, qui vous expédient un homme en plongée. Quelque chose de très "western", pour tout dire... "américain". Et on l'aura plusieurs fois l'occasion de se frotter les oreilles! On assistera même à un combat... sous l'eau. Formidable, n'est-ce pas, ces Américains!

Et savez-vous comment tout cela finira? Par une accolade générale. On s'est abordé en plein océan, le coutelas et la carabine au poing, et sur un mot d'esprit (?) la haine la plus féroce s'évanouit et l'on se donne la main. Je croyais qu'aux "Etats" on avait enfin dépassé ce stade de la farce naïve et "bébête". Il est vraiment dommage que l'on utilise les meilleures ressources — si dispendieuses! — du cinéma à pareille blague!

Certains paysages de la Floride sont exploités avec talent, grâce au cinémascope. Les couleurs sont agréables et donnent à la végétation tropicale un relief intéressant. Le jeu des acteurs? Très conforme au genre "western". Du tape l'oeil, de l'éclat, de la parade pour la galerie.

Un film médiocre pour les adultes demeurés enfants.

Clément SAINT-GERMAIN

EN PLEINE TERRE

Germaine Guèvremont

5 GRAVURES SUR LINOLEUM

128 pages, \$1.25



AUX ÉDITIONS

"Docteur Louise"

Les milieux paysans sont conservateurs par tempérament et par tradition. Le progrès les trouve hostiles, et toute innovation, même dans les techniques agricoles, rencontre chez eux beaucoup de réticence. L'instruction et l'hygiène ont été longtemps l'objet de leur mépris et aujourd'hui encore, on recourt au rebouteux et au charlatan. Il n'y a pas si longtemps, la future maman ne consultait pas son médecin, et la pouponnière était inconnue. Si l'on en croit "Docteur Louise", cette époque ne serait pas complètement révolue.

En ouvrant un bureau médical, puis une pouponnière dans un humble hameau français, Louise engage une lutte serrée avec les préjugés, l'ignorance et... le vice. Cette femme-médecin sera l'objet des plus noires calomnies. Les exploités du vice lui susciteront de nombreux ennemis. Même les enfants, qu'elle affectionne tout particulièrement, ramasseront des pierres pour les lui lancer avec leurs quolibets.

Il y a des heures de profonde tristesse. Spectacle navrant que ce nouveau-né, aveugle pour la vie, faute de soins élémentaires. Réception pénible que cette brutale mise à la porte d'une humble chaumière où agonise une maman en couches. Et ces jeunes filles enceintes que les interventions d'une sage-femme, "la Génie", mènent au tombeau!

Heureusement Louise peut compter sur la compréhension et la sympathie active de M. le Curé, de M. le Maire et de quelques villageoises. Un jour, les directeurs d'une usine locale lui aménagent une pouponnière dans leurs dépendances. Timidement, une mère y amène — oh! après plusieurs mois — un premier bébé. Une autre se risque à tenter l'aventure. Les nouvelles méthodes de puériculture semblent donner d'excellents résultats. Peu à peu l'hostilité et la méfiance font place à la confiance et à la sympathie. Si bien qu'un beau jour, toute la population s'unit dans une fête champêtre pour exprimer sa gratitude au Dr Louise. Celle-ci ne peut retenir des larmes de joie. Grâce à sa ténacité et à son dévouement inlassable, elle l'a emporté sur l'ignorance, les préjugés et les manigances des parasites du vice.

Ceux qui n'ont pas vu cette pellicule, il y a quelques années, lors de sa première tournée dans nos salles de spectacles, feraient bien de ne pas manquer cette dernière chance. Le film mérite les plus grands éloges. Le scénario révèle un auteur de talent. Les instants dramatiques abondent et sont bien répartis. Pas d'exagération. Un bel équilibre et un sain réalisme.

Un film recommandable à tous points de vue. L'industrie cinématographique française peut s'en glorifier.

Clément SAINT-GERMAIN

"Tempête sous la mer"

La publicité accordée à ce film fait croire à un documentaire sur les secrets de la vie sous-marine. Or il y a tout au plus prétexte à une banale histoire de faubourg. Les quelques scènes tournées en eau profonde occupent une partie minime de la pellicule. A deux reprises, on accompagne un scaphandrier à la cueillette des éponges. On y admire au passage une végétation aux formes étranges. Certaines plantes rappellent le monde des cactus, d'autres ont l'apparence de nos arbustes sous le givre ou la neige, quelques-unes ont l'aspect curieux d'attitudes humaines ou animales figées. Il y a aussi la faune: cette pieuvre qui enlace de ses tentacules notre scaphandrier;

cette raie qui vient inquiéter les "ébats" de deux jouvenceaux; enfin, ces essaims de poissons — des gris, des bleus, des rouges — qui passent devant l'objectif de la caméra.

Nous avons parlé plus haut d'histoire de faubourg. On est en présence de deux "gangs", en l'occurrence les équipages de deux barques de pêcheurs d'éponges, dont l'une ravit à l'autre le fruit de son travail. On part à la recherche des voleurs que l'on découvre dans une buvette. Il y a évidemment une jeune fille dans l'équipe ennemie.

(Suite à la page 175)

Cote des films

Voici la cote des films récemment projetés sur nos écrans, telle que donnée par le Centre diocésain du Cinéma de Montréal.

Films de langue française

L'affaire de Buenos-Aires	pour adultes
Les assassins sont parmi nous	pour adultes, avec réserves
Face à l'orage (I Want You)	pour adultes
La fille du capitaine	pour tous
La grande illusion	pour adultes
Je suis un aventurier (Far Country)	pour adultes
Justice est faite	pour adultes, avec réserves
Le lagon bleu (The Blue Lagoon)	pour adultes
Le loi du Far-West	pour adultes
Marco la bagarre	pour tous
Le masque arraché (Sudden Fear)	pour adultes, avec réserves
Millionnaires d'un jour	pour adultes
Le point du jour	pour adultes
La police était au rendez-vous (Six Bridges to Cross)	pour adultes, avec réserves
Les quatre filles du Dr March (Little Women)	pour tous
Sans famille	pour tous
Secrets d'alcôve	à déconseiller
Le silence de la mer	pour tous
Sur le banc	pour tous
Tempête sur la mer (Beneath the 12 Miles Reef)	pour adultes
Théodora, impératrice de Byzance	pour adultes, avec réserves
La trahison (Il Tradimento)	pour adultes, avec réserves
Un homme et son péché	pour tous

Films de langue anglaise

The Adventures of Sadie	pour adultes
The Come on	pour adultes
A Day of Fury	pour adultes
The Day of World Ended	pour adultes
Force of Arms	pour adultes
Gaby	pour adultes
House of Blackmail	pour adultes
Jubal	pour adultes, avec réserves
Mad about Men	pour adultes
The Man in the Gray Flannel Suit	pour adultes
Northwest Passage	pour adultes
Our Miss Brooks	pour tous
Phantom from 10,000 Leagues	pour adultes
The Price of Fear	pour adultes
The Revolt of Mamie Stover	pour adultes, avec réserves
The River Changes	pour adultes
Seminole Uprising	pour tous
The Slave	pour adultes
Stratton Story	pour tous
Uranium Boom	pour adultes

N.B. — Les films cotés "pour adultes, avec réserves" s'adressent à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.